

ébranlée par suite d'une confusion dans l'identification des personnages.

Néanmoins, j'avais émis l'opinion (1) que l'on pouvait raisonnablement se ranger du côté des partisans de la Tarentaise, quoique les raisons alléguées par ceux-ci ne fussent étayées par aucune preuve absolue.

La discussion paraissait close ; les belligérants avaient couché sur leurs positions respectives et semblaient momentanément apaisés, lorsqu'un malencontreux incident vint raviver le feu qui dormait sous la cendre. Lors de la reconnaissance du culte du bienheureux Innocent V par la cour de Rome, des fêtes religieuses furent organisées à Lyon et en Savoie pour honorer la mémoire de ce saint pontife. A Chambéry, une imposante cérémonie eut lieu le 1^{er} juillet 1900 ; Mgr Turinaz, évêque de Nancy, ancien évêque de Tarentaise, prononça le panégyrique du bienheureux. Ce prélat qui avait autrefois disserté sur le lieu d'origine de Pierre de Tarentaise a cru bon, dans un appendice imprimé à la suite de son sermon (2), de revenir sur cette question si longuement et si infructueusement discutée, pour prendre vivement à partie les adversaires de la Tarentaise et plus particulièrement le R. P. Mothon, dominicain, auteur d'une *Vie d'Innocent V*. L'évêque de Nancy n'apporte aucun fait nouveau au débat ; son intervention était d'autant plus fâcheuse et inopportune que le R. P.

(1) *Un archevêque de Lyon sur les autels*, Lyon, 1897. — *Notice sur le sceau d'Innocent V*. (*Revue du Lyonnais*, juin 1898.)

(2) *Un pape savoisien. Panégyrique du bienheureux Innocent V, Pierre de Tarentaise, prononcé par Mgr Turinaz, évêque de Nancy et de Toul, dans la métropole de Chambéry, le 1^{er} juillet 1900, suivi d'une étude sur la patrie, les ouvrages et les sermons d'Innocent V*. Nancy, Crépin-Leblond, imprimeur, 1900, in-8 de 119 pp.